

Manuscrit 94 (K90)
Lettre de Augustin François Lemaître à Nicéphore Niépce
12 octobre 1829

Monsieur¹,

Je suis allé chez M^r Daguerre, après en avoir reçu un billet par/
lequel il m'invitait à venir voir votre essai de gravure par votre/
procédé héliographique². Comme je connaissais vos differens essais/
pour la reproduction de diverses gravures³, votre point de vue d'après/
nature pris dans la chambre noire ne m'a pas surpris, mais il m'a/
fait le plus grand plaisir surtout en pensant qu'il était la/
reproduction de la nature, sans aucun autre travail manuel que/
la préparation qu'il fallait pour l'obtenir, et ensuite je crois l'action/
d'aciduler le métal pour l'y fixer⁴. Comme vous trouvez/
vous même cet essai deffectueux⁵ je serai sobre d'observation ;/
j'attendrai donc que vous m'ayez fait connaître quelques résultats/
plus perfectionnés ; cependant je ne puis passer une observation/
sur laquelle je suis tombé d'accord avec M^r Daguerre. Nous avons/
remarqué que deux faces de maisons qui doivent être dans la nature/
parallèles et opposées se trouvent dans votre sujet éclairées en même/
tems, cela est un contresens d'effet ; malgré que les objets se trouvent/
éclairés par derrière ou obliquement, deux faces parallèles et opposées/
ne peuvent être éclairées en même tems ; nous avons attribué/
cette circonstance à la durée de l'opération, et pendant laquelle/
le soleil a du nécessairement changer de direction⁶./
[je ne sais] ^{<pour>} parler de cette production sous le rapport de la gravure/
il aurait fallu que j'en visse une épreuve, si toutefois elle/
en peut tirer⁷. Les lointains qui sont au centre de cette//

gravure et qui en sont la meilleure partie rendent parfaitement/
toute la finesse de dessin de la nature, mais ne donnent pas/
du tout la valeur des tons ; en général dans cette gravure/
il y a des tons qui devraient être légers et qui paraissent noirs/
tandis que d'autres au premier plan sont vagues, lorsqu'ils/
devraient être fortement accusés [~~mots barrés~~]./

Je ne voulais presque rien dire et j'ai critiqué plus que/
je n'aurais dû ; j'espère que vous voudrez bien excuser la/
franchise avec laquelle j'ai pris la liberté de vous transmettre/
ma manière de sentir, car je n'ai fait ces observations que/
à cause de l'intérêt très vif que je prends à votre admirable/
procédé⁸./

J'avais le projet d'aller à Autun, mais la belle/
saison a été si détestable que je n'ai osé risquer⁹/

¹ Il existe, dans le fonds de l'Académie des Sciences de Russie, deux copies de cette lettre de la main d'Isidore Niépce (dont l'une où les formules de politesse n'ont pas été recopiées).

² Un point de vue sur plaqué d'argent inversé à l'iode envoyé par Nicéphore à Daguerre le 2 octobre 1829 (cf. Lettre de Daguerre à Nicéphore, 12 octobre 1829, ASR).

³ Cf. Lettre de Augustin François Lemaître à Nicéphore, 7 février 1827, ASR.

⁴ Cette remarque montre que Lemaître avait observé attentivement l'essai envoyé par Nicéphore afin d'essayer d'en comprendre le mode d'obtention.

⁵ Cf. Lettre de Nicéphore à Augustin François Lemaître, 4 octobre 1829, ASR.

⁶ Les temps de pose des héliographies de Nicéphore étant extrêmement longs, « *les objets se [trouvaient] éclairés par derrière, ou du moins sous une direction très-oblique, durant une partie de l'opération* » ce qui produisait inévitablement « *une disparate choquante dans le résultat* » (cf. Lettre de Nicéphore à Augustin François Lemaître, 4 octobre 1829, ASR).

⁷ Comme Daguerre, Lemaître (qui en était resté aux tentatives de Nicéphore pour imprimer convenablement ses copies de gravures gravées à l'acide) n'avait pas compris que ce point de vue n'était ni gravé, ni destiné à l'être. Le fait que Nicéphore lui ait demandé d'examiner cette épreuve avait sans doute contribué à induire le graveur et le peintre en erreur (cf. Lettre de Daguerre à Nicéphore, 12 octobre 1829, ASR).

⁸ La copie abrégée de cette lettre par Isidore Niépce s'arrête ici.

le moindre voyage ; je remets donc mes projets à l'année/
prochaine, et si toutefois rien ne vient les déranger/
j'espère pouvoir aller jusqu'à Châlon et avoir le plaisir/
de vous visiter¹⁰./

Je vous prie d'agréer l'assurance de mes/
sentiments distingués./

Votre très humble serviteur/
Lemaitre.

Paris le 12 octobre/
1829./

Ma femme et moi nous vous prions d'offrir nos hommages/
respectueux à Madame./

Monsieur,/
Monsieur Niepce rue de l'Oratoire/
n°1^{er}, à Châlons sur Saône/
Châlons sur Saône/

<Cachets postaux>
13 OCTO 1829
15 OCTO 1829

⁹ Dans la copie la plus complète de cette lettre par Isidore Niépce ce mot a été oublié et ajouté postérieurement (certainement par Joseph Hamel).

¹⁰ Dans sa précédente lettre, Nicéphore l'avait en effet invité à venir le voir en Bourgogne (cf. Lettre de Nicéphore à Augustin François Lemaître, 4 octobre 1829, ASR).